Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 10

Artikel: Marina, sculptrice andine

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279483

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

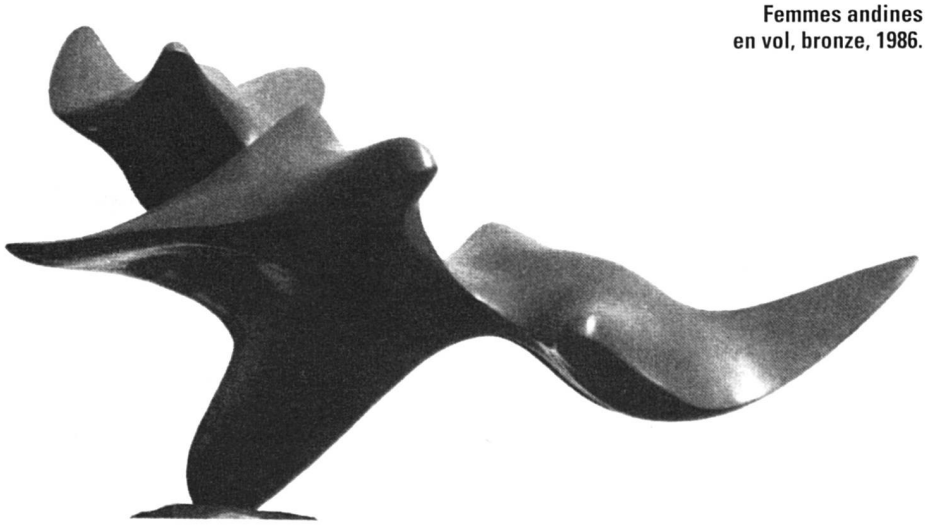
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



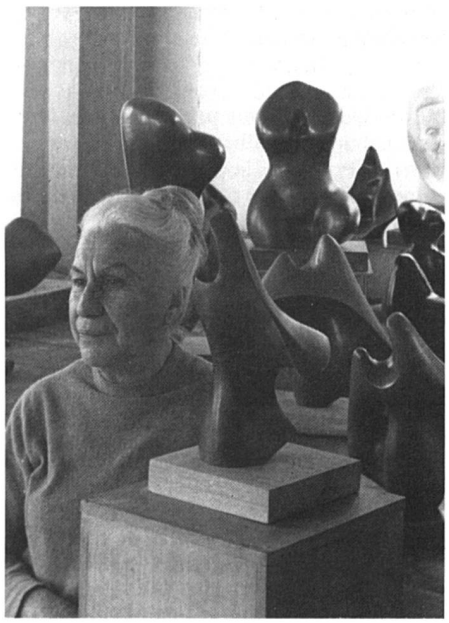
Femmes andines en vol, bronze, 1986.

Marina, sculptrice andine

Bien établie dans ses Andes natales, Marina Nuñez del Prado a conquis le monde international de la sculpture au cours d'une carrière sans accrocs.

Cheminant consciencieusement parmi les merveilles coloniales du Musée des beaux-arts de La Paz, mon cœur se met à battre à toute allure. Non, ce n'est pas le seul effet de l'altitude ! Mes yeux ont été attirés par deux sculptures modernes, éternelles, parfaites qui rayonnent dans cet espace clos. Ce sont «Vénus noire» et «Vénus blanche» signées Marina Nuñez del Prado, l'une en basalt, l'autre en albâtre.

Ainsi commence pour moi une quête heureuse. J'apprends que Marina Nuñez del Prado est Bolivienne et je visite la maison qu'elle a habitée à La Paz, avec son atelier rempli de sculptures en bois, en marbre, en bronze... Il y a les modèles en argile et toute une multitude en mouvement au détour des escaliers et des jardins... Marina vit maintenant à Lima, car elle ne peut plus supporter les 4000 m de La Paz. A presque 80 ans, elle travaille toujours. Une de ses œuvres monumentales, «Trois femmes andines en vol» (5 m 50 × 3 m 80), s'élève dans le parc olympique de sculpture inauguré à Séoul en 1988. Feuilletant son autobiographie, j'y découvre une enfance heureuse dans une famille aisée et artiste de La Paz. Comment choisit-elle la sculpture plutôt que l'aquarelle ? Son père lui avait donné un livre illustré sur Michel-Ange. Elle réalise alors que le piano et le violon ne la satisfont pas. Elle s'inscrit à l'Académie des beaux-arts de La Paz. Elle s'y retrouve vite du côté des enseignants. A 20 ans, elle expose ses sculptures à La Paz. C'est un gros succès. Mais elle craint que cela ne soit dû en partie au fait que sa famille y est connue. Elle se lance alors à Buenos Aires et Montevideo. C'est encore un succès. «Enfin une artiste américaine bien à nous» peut-on lire dans les journaux argentins.



Marina Nuñez del Prado dans son atelier de Lima.

Américaine, andine, elle l'est et le restera tout au long de sa carrière. Marina avait été attirée dès l'enfance par les visages, les vêtements aux couleurs vives des Indiens de son pays. A une époque où la mode artistique était importée d'Europe, elle s'inspire des mythes, des danses, des paysages de chez elle. Elle crée ses danses du travail, la danse du condor...

Vient ensuite la découverte des Etats-Unis, en 1940. Elle travaille huit ans à New York et on lui commande des bustes de personnalités. Un souvenir spécial de cette époque: elle rencontre en 1945 Gabriela Mistral qui vient de recevoir le Prix Nobel de littérature. C'est le début d'une grande amitié.

Gabriela Mistral avait acheté des madones indiennes de Marina, mais elle en ignorait la provenance. «Voilà l'artiste», lui dit-on, et elle demanda à Marina de l'emmener immédiatement visiter son atelier. Gabriela écrira des pages lyriques sur l'art de Marina. Elle parle «de sa sérénité qui semble venir de tant d'événements et d'une multitude d'êtres et de choses vues et pénétrées par cette pupille sagace et magique».

Epanouissement, vitalité, sécurité sont les mots que l'on retrouve le plus souvent dans les commentaires des œuvres de l'artiste. Et, bien sûr, de l'étonnement devant la force physique de cette femme. Marina montre alors ses «mains d'ouvrière». «Adolescente, mon professeur de violon s'irritait de mes mains si dures. C'est parce que je taille la pierre, lui expliquais-je.»

De retour dans son pays, en 1948, la sculptrice entre dans sa période «maternelle». Elle explique: «J'ai représenté beaucoup de maternités. Je n'ai pas eu d'enfant. J'ai décidé jeune que je n'avais pas le temps. Je voyais chez des amis combien un mari et des enfants sont absorbants. J'étais ambitieuse pour mon art, que je plaçais avant le mariage. J'ai passé ma vie à travailler et voyager. Je me suis dit que si j'allais me marier, ce serait à 60 ans, ce que j'ai fait.»

Marina Nuñez del Prado a exposé dans de nombreux pays et ses œuvres se trouvent dans les plus célèbres musées: Paris, New York, Berlin, Mexico, São Paulo, etc. Son nom figure dans les dictionnaires et les revues d'art. Mais il manque un livre qui révèle toute la dimension de son œuvre.

«Eternité dans les Andes», son livre de mémoires (Santiago, Chili, 1973), a presque trente ans ! Une telle étude serait un beau cadeau pour fêter les 80 ans, en ce mois d'octobre, de cette femme qui a réussi à lancer en vol dans l'espace ses femmes andines.

Bon anniversaire, Marina !

Odile Gordon-Lennox

Adresse de Marina Nuñez del Prado: Antero Aspillaga 300, San Isidro, Lima 27, Pérou.